

Galleries Nomades

LAST SUMMER

LUDOVIC PAQUELIER

La Galerie du Théâtre de Privas a été sélectionnée avec 4 autres lieux de la région Rhône Alpes pour le projet Galleries Nomades 2007

Initiées par l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne et sa mission de diffusion en région, Galleries Nomades 2007 est un laboratoire pour de jeunes plasticiens formés dans les cinq écoles d'art de Rhône-Alpes -Annecy, Grenoble, Lyon, Saint-Etienne, Valence-. Ainsi cinq structures-partenaires de diffusion de l'art contemporain en Rhône-Alpes produisent et accompagnent avec l'Institut, tous les deux ans en résonance avec la Biennale d'Art Contemporain de Lyon, cinq expositions et publications individuelles.

Cette exposition est organisée par le Conseil Général de l'Ardèche et l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne en partenariat avec le Théâtre de Privas. Elle bénéficie du soutien de l'Education Nationale et de l'aide du Centre Départemental de Documentation Pédagogique.

Théâtre de Privas

29 septembre – 10 novembre 2007

Dossier pédagogique Mission d'Action Culturelle du

Rectorat de Grenoble

Ce dossier s'adresse en priorité aux enseignants.

Il accompagne le Guide du visiteur conçu par l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne
Il sert de support aux ateliers proposés les mercredis
et contient divers éléments d'étude et d'accompagnement pour la préparation d'une visite avec la
classe.

Sommaire

- Texte d'introduction
 - Références :
textes et citations
 - Corpus de mots clefs
 - Petit laboratoire d'idées
- Éléments pour la préparation de sa
visite avec la classe
 - Propositions de parcours
 - Consignes pour la visite
 - Questionnaire- bilan
 - Documents annexes
 -
- Catalogue du visiteur élaboré par
l'IAC

Dossier élaboré par Mireille Cluzet, professeur animateur DAAC Rectorat de Grenoble

Bonne visite...

L'artiste

Ludovic Paquelier est né en 1971 en Saône-et-Loire (71), il vit à Valence

Etudes :
1994-1995 DNAP, Ecole Régionale d'Art, Valence
1997-1998 : DNSEP, Ecole Régionale d'Art, Valence
Expositions personnelles
2006 : Traumaville, Art3, Valence
2005 : Théâtre de Viviers
2000 : Petit Théâtre de Valence

Cet artiste de la jeune génération est invité à investir la totalité de l'espace de la Galerie.

Nous sommes invités à aller à la rencontre d' **un** univers plastique.

Cette unicité nous offre la possibilité de l'immersion totale . qui nous permet d'éprouver une démarche artistique.

Nous allons tenter d'étudier sa démarche en nous appuyant principalement sur ses propres termes :

« La démarche artistique que je développe depuis des années est de raconter des histoires à partir d'images puisées dans un stock disponible (magazines, journaux d'actualité etc.). Je joue avec ces éléments afin que le spectateur puisse se les approprier et se créer sa propre narration. Ces images sélectionnées peuvent être moteur de peintures, de dessins, effectués sur toile, sur papier ou directement sur le mur. L'utilisation exclusive de la couleur noire doit se voir comme étant une économie de moyens et d'effets. »

Ludovic Paquelier, 2007 (extrait)

La démarche de Ludovic Paquelier nous plonge apparemment au cœur de la *figuration**. Il peint en noir sur *divers supports** des *représentations** issues de l'imagerie éditée par les médias. Il *copie** donc, en quelque sorte... L'usage du noir exclusif et les *procédures très graphiques** de ces interventions nous confrontent intuitivement à une relation au dessin et à l'esquisse. Procédures qui dans la tradition ont été considérées comme « l'avant peindre »

...

Son travail, ici, nous contraint à réinterroger les espaces que sont les frontières plus ou moins tangibles et imposées entre *dessin et peinture**.

Il propose un glissement permanent entre des questions qui ont sillonné l'histoire de la peinture et provoqué parfois de lourdes *querelles**

Ludovic Paquelier nous permet de naviguer librement au milieu de tout cela, totalement dégagés des limites catégorielles.

Comme de nombreux artistes aujourd'hui, il s'empare des vecteurs traditionnels puissants que sont la figuration et le dessin, ceux là même qu'à un moment, on a cru, (voulu croire..) totalement épuisés.

C'est une pensée originale, autonome. Elle s'empare du monde sensible, et en restitue l'essence. Elle nous rappelle ainsi que rien, en fait ne s'épuise jamais .

L'acte *IN-SITU** occupe une grande partie de la Galerie et révèle la force du corps de l'artiste en action, celle du geste et de son l'énergie . La trace laissée dans l'élan indique le temps d'effectuation* de l'œuvre mais aussi sa fragilité.

Car tout ici est *éphémère**, appelé à disparaître, définitivement, sous peu...

La tension présente entre tous les *éléments iconiques**, associée à la stratégie de *monstration** bouleverse les codes d'une narration a priori aisément lisible.

Ce qui se *présente** offre autant d'indices guidant notre propre *scénario**.

*Foisonnement sémantique** ils nous engagent à une *lecture ouverte**, *hic et nunc**.

Un temps est pourtant nécessaire, il y a beaucoup à voir. Cela impose au spectateur une distance. Elle peut l'aider à se dégager de l'émotion première et permettre l'interprétation.

Eloigné du désir didactique d'illustrer ce qui se présente à lui, Ludovic Paquelier, par la diversité de ses représentations, brouille les pistes du *sujet**.

Il propose ainsi un « espace à lire », sorte de « *contre -illustration* »* des *réalités** de notre temps.

MC

PS : Les termes en *italique** seront spécifiquement redéfinis et réinterrogés lors des ateliers du mercredi et certains de ces éléments d'étude apparaissent dans le dossier et les annexes

Un peu d'histoire

L'idée largement défendue que le dessin structure et construit, que la ligne maîtrise la forme et organise l'espace avec raison , alors que la peinture ,la couleur, incarnent, font chair.

La peinture donc révèle les pulsions et fait exploser les limites.

Ce débat entre les anciens et les modernes est-il lointain ?

Pas si sûr...

Cette dualité Corps / Esprit, Nature / Culture est toujours l'objet de vastes débats

Petit rappel

Dès le 16^{ème} il y a entre les peintres de la ligne et les peintres de la couleur, une vraie querelle...

- Entre l'école vénitienne et l'école romaine (Michel Ange et Titien)16^{ème}*
- Entre Poussin et Rubens (17^{ème})*
- Entre Ingres et Delacroix (19^{ème})*

Disegno : Dessein, dessin...

Le mot italien a un double sens sur lequel on peut jouer : il désigne à la fois la formulation de l'idée (*Il disegno interno*) qui fait de l'artiste un demiurge et il signifie aussi la projection qui fait apparaître la forme de cette idée selon la manière de l'artiste .

(ref « Lire la peinture » Nadeige Ladeyrie-Dagen- Larousse

« Le dessin comprend tout excepté la teinte »

JL David peintre 19^{ème}

« La couleur détruit le dessin » « Le dessin combat toujours la couleur »

Alain, philosophe 19^{ème}

Dessiner l'écoulement du temps

...Au lieu d'une vision à l'exclusion des autres,
J'eusse voulu dessiner les moments qui, bout à bout
font la vie, donner à voir la phrase intérieure,
la phrase sans mots, corde qui indéfiniment se
déroule sinueuse, et, dans l'intime, accompagne tout
ce qui se présente du dehors comme du dedans.
Je voulais dessiner la conscience d'exister et
l'écoulement du temps. Comme on se tâte le pouls.
Ou encore, en plus restreint, ce qui apparaît lorsque,
le soir venu, repasse (en plus court et en sourdine)
le film impressionné qui a subi le jour.
Dessin cinématique.

Je tenais au mien, certes. Mais combien j'aurais eu
plaisir à un tracé fait par d'autres que moi, à le
parcourir comme une merveilleuse ficelle à nœuds et
à secrets, où j'aurais eu leur vie et tenu en main
leur parcours...

Henri Michaux

In L'espace du dedans, NRF Gallimard

Ils ont dit...

Afin de nourrir notre réflexion voici les réponses d'enseignants de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux arts à la question :

Qu'est ce que le dessin pour vous aujourd'hui ?

Elles ont été choisies pour leur résonance avec l'œuvre de Ludovic Paquelier

Philippe Comar (enseigne l'étude de la forme, la morphologie)

« Pour moi dessiner ce n'est pas imiter, mais choisir. Faire le tri, désigner ce qui m'intéresse .(designare :dessiner)

C'est parce qu'un dessin ne reproduit pas seulement la chose visible, mais la transpose dans un espace différent en la reconstituant selon d'autres règles, qu'il m'apprend à la voir. La prétention au réalisme n'a pas de sens, tout dessin relève d'un effort de sélection, de discrimination. Rendre lisible le visible

ref. Goethe : » ce que je n'ai pas dessiné je ne l'ai pas vu »

Vincent Barré

Le dessin c'est l'acte le plus simple et de la plus grande intimité, qui permet, dans l'instant et totalement, de me refonder- de me refondre dans ce qui est mon projet d'artiste : une certaine solitude, une capacité d'émotion, de conscience, une capacité d'entrer en vibration avec quelque chose qui « se dessine » entre moi et le monde...un acte qui ait la même solidité que mes voyages ou mon engagement.

Abraham Hadad

Le dessin permet à l'artiste d'oser prendre plus de liberté et de risques à la fois ; Le peu de moyens de mise en œuvre et la simplicité d'exécution contribuent à effacer l'angoisse de la toile blanche.

Les chances, alors, sont grandes pour l'artiste d'aboutir vers des lieux cachés de son expression plastique

Erik Dietman

Dessiner est une manière de penser

Je sais bien qu'il y a des artistes, même très en vogue, qui ne savent pas dessiner. Cela veut donc dire qu'ils ne pensent pas- même pas a des seins.

Citations tirées de « Dessins en cours... » ENSBA dec2000

CORPUS et pistes....

De quoi les œuvres présentées nous parlent-elles ?

Voici un corpus d'expressions et de termes

Il n'est pas clos, et pourra être complété par votre propre regard

Nous allons dans un premier temps l'utiliser et surtout l'éprouver..

Raconter des histoires

1 La place de la narration : Quand la peinture raconte des histoires, quelle histoire ?!...

Stocker

2 Les procédures : Constituer un stock . Sur les matériaux qui font l'œuvre

Jouer

3 Quand l'image de grande diffusion devient source de jeu

Représenter

4 Copier, imiter, reproduire, interpréter ? : la question de la représentation. Mais le dessin, c'est quoi en fait ?

Se créer sa propre narration

5 La place du spectateur : , le sens des choses ...Quand le spectateur devient aussi acteur...Quelle Liberté !

Toile, papier, mur

6 Le support de l'œuvre , du cadre au mur, la question de l'IN-SITU : Qu'est ce que tout cela change ?

Couleur noire et économie de moyens et d'effets

7 La force de l'économie de moyens , est ce une philosophie ?

Le noir , est ce une non couleur ?*

Autres.....(A vos idées!) *Elaborées lors de l'atelier du mercredi*

pour l'enseignant **Le petit laboratoire....Préparer sa
visite avec la classe**

Vous pouvez nous faire parvenir cette fiche en amont de votre visite elle nous aidera a répondre au mieux à vos attentes (au théâtre, à l'intention des animatrices de l'exposition)

Nom :

Ecole :

Votre niveau de classe :

Après avoir pris connaissance de l'exposition et des œuvres (lors des ateliers ou d'une visite accompagnée, ou aidé du catalogue du visiteur)

Quels sont vos sentiments sensations et questions ?:

Quel fil conducteur allez vous privilégier ? (le **corpus** peut vous aider)

Quel sens de parcours allez vous choisir? (ordre de la rencontre avec les œuvres).et pourquoi ?

Quelles sont les contraintes du niveau de classe ?

Sur quoi aimeriez vous que l'animatrice insiste particulièrement?

Quel type d'activité pédagogique envisagez vous de prolonger à l'issue de la visite ?

***Nous serons heureuses de découvrir votre travail en classe et de le mettre en valeur
N'hésitez pas à nous joindre
Adressez vous à Elise Deloince qui nous transmettra.***

Merci beaucoup

Idée de parcours...exemples expérimentés lors de l'atelier/enseignants

Niveau CM Collège

Travail individuel ou en petit groupe

Une œuvre raconte toujours quelque chose...

1 : **Regarde bien** : promène toi dans l'exposition, observe bien les œuvres puis choisis celle qui t'attires plus, qui « te parle »... (note son titre qui se trouve sur le cartel) :

2 : **Rêve, imagine, invente...** Quelle petite histoire peut elle bien cacher ?
En quelques phrases essaie de l'inventer :



3 : **Echange...**Lis ta petite histoire à tes camarades et essaie de leur montrer grâce à l'œuvre ce qui t'as amené à l'imaginer ainsi . Fais aussi le croquis de l'œuvre, et note les informations qu'on va te donner sur l'artiste et l'oeuvre



Autres Idées de parcours...

Niveau CP/CE/Maternelles MS/GS

1- Regarder/Voir/ Désigner

La chasse aux images

Il y a ici plein d'images, nous allons jouer à les retrouver

Ecoute bien ces mots

Super héros, serpent, éclair, lunettes, (à compléter lors de l'atelier enseignant)

Regarde bien partout, car tu peux les retrouver plusieurs fois

2- Echanger

Se raconter des histoires

Choisis une partie de l'exposition (une toile ou un mur)

Que racontes ce que tu vois ?

Invente ton histoire

3- Vite fait, bien fait !

Faire vite/Faire lentement

Regarde bien et choisis où cela te semble **fait vite**

Puis où cela te semble **fait lentement**

Accueil du public scolaire

Rappel des modalités

Visites accompagnées pour vos classes

Elles offrent un encadrement rapproché et des animations adaptées à chaque niveau de classe (Maternelle dès la MS/GS , primaire, collège et lycée)

Encadrement : Mireille Cluzet ,(Professeur- animateur DAAC, professeur d'arts plastiques),ou Delphine Deval (médiatrice, enseignante, ancienne Etudiante en arts plastiques)

Votre visite pourra s'effectuer sur les horaires suivants :

Lundi matin 8h30 à 12 h, après-midi 13h30 à 15h30

Mercredi matin 8h30 à 12h

Jeudi matin 8h30 à 12h, après- midi 13h30 à 15h

Vendredi matin 8h30 à 12h, après-midi 13h30 à 15h

**Réservations obligatoires au Théâtre de Privas auprès d'Elise Deloince:-
0475646200**

Important ! Modalités des visites scolaires : à suivre impérativement...

- Chaque visite se fera avec un groupe maximum de 25 élèves, pour le 1^{er} degré et 35 élèves pour les classes de collèges et de lycées
- Il est nécessaire que 2 accompagnateurs encadrent le groupe (3 pour les classes maternelles), l'enseignant et une autre personne adulte de son choix.
- La durée moyenne de la visite est 45 mn pour les classes maternelles, 1h15 pour les autres.
- Des aménagements peuvent avoir lieu selon le projet de l'enseignant.
- Pour chaque visite, une animatrice sera présente et proposera un parcours et des activités dérivées.
- Les enseignants ayant participé aux ateliers préparatoires du mercredi pourront organiser, en amont, le contenu de leur visite en collaboration avec l'animatrice.

*Au plaisir de vous retrouver
Mireille Cluzet,,professeur- animatrice DAAC rectorat de Grenoble,
Et toute l'équipe du Théâtre de Privas*

**Retrouvez également l'ensemble les informations concernant nos actions sur le site du cddp07
Après votre visite, merci de nous retourner ce petit questionnaire* :**

***Théâtre de privas galerie d'exposition, Place André Malraux BP623 07006 Privas Cedex**

Nom :

Etablissement scolaire :

Avez-vous été satisfait de votre visite ?:

Si non, pourquoi ?

Avez-vous utilisé le dossier pédagogique ?

Avez-vous utilisé les fiches artistes et le dossier d'accompagnement ?

Quelles sont les œuvres qui vous ont le plus marquées ?

Qu'attendez vous de plus ?

Autres remarques :

Annexes

"INSTALLATIONS l'art en situation"

texte traduit de "Installation Art" - Ed. Thames and Hudson

"L'installation est une discipline artistique inépuisable, souvent héroïque par ses dimensions, parfois spirituelle et subversive, en général éphémère (...) une forme d'art en perpétuelle évolution.

L'installation constitue sans aucun doute l'un des modes d'expression les plus originaux et les plus fertiles de la création contemporaine. A ce titre, elle occupe une large place dans l'histoire de la modernité, ainsi que dans les grandes manifestations internationales (...) depuis les premiers ready-made de Marcel Duchamp jusqu'aux formes les plus récentes du Land Art (...) celles destinées à un site – Christo - celles qui utilisent les médias - Nam June Paik - celles créées pour un musée ou une galerie - Joseph Beuys - et celles qui sont essentiellement architecturales - Mario Merz ou Daniel Buren .

Le terme d'installation désigne un vaste ensemble de pratiques et de recherches de l'art contemporain. L'installation, discipline hybride, est le produit de multiples histoires. Si l'architecture et l'art de la performance peuvent être considérés comme ses origines, les nombreuses orientations des arts visuels contemporains ont également exercé une influence. En franchissant les frontières entre les différentes disciplines, l'installation peut questionner l'autonomie individuelle de chacune, son autorité et finalement son histoire et sa pertinence par rapport à l'art contemporain.

L'émergence d'installations dans des sites spécifiques non destinés à l'art continue aussi de figurer parmi les préoccupations des artistes installateurs. L'activation du lieu ou du contexte de l'intervention artistique suggère une lecture très spécifique de l'œuvre et s'attache non seulement à l'art et à ses limites, mais aussi au rapprochement continu, voire même à la fusion de l'art et de la vie. L'installation représente aussi le désir de l'artiste d'étendre son champ d'intervention, depuis l'atelier jusqu'au lieu public. En revendiquant un territoire au-delà de la sphère privée, l'artiste élargit son contrôle sur l'exposition de l'œuvre (...)"

(...) Les installations aujourd'hui semblent avoir un dénominateur commun que j'appellerai la théâtralité.

En 1917, Tatlin imagina la décoration intérieure du Café Pittoresque de Moscou, dans lequel des constructions de bois, en métal et en carton, sur les murs et le plafond, dérangeaient et brisaient la solidarité de l'espace. Cette attitude face aux possibilités sculpturales de l'espace lui-même et du passage du temps fut développée par le constructivisme de El Lissitzky, qui accrocha ses "prouns" dans l'exposition russe de Berlin en 1923.

Les produits des activités de Kurt Schwitters, que l'on pourrait aujourd'hui appeler installations, ont des caractéristiques théâtrales. Son "Merz-bau", construit dans plusieurs pièces de sa maison de Hanovre tout au long des années 1920 et jusqu'à son départ d'Allemagne en 1936, fut commencé après qu'il eut élaboré pour la première fois son idée d'un "Merzbühne", un théâtre Merz. Le "Merzbau" devait fonctionner comme une sorte de récipient pour tout une série d'objets chargés d'une signification commémorative et autobiographique ; inspiré à l'origine par le dadaïsme.

Dans "INSTALLATIONS l'art en situation", on lit aussi à propos de **l'in-situ**:

"L'idée qu'une œuvre, plutôt que d'occuper le lieu, le constitue véritablement, est implicite chez Smithson. Il a parlé de son intérêt pour le "site" comme un désir de "retour aux origines de la matière". Ce que le spectateur avait l'habitude de trouver dans les galeries - une sculpture ou une peinture - était une "matière raffinée". Le défi consistait alors à faire une sorte de voyage, pour remonter jusqu'à l'état originel des choses (...) Ainsi le "site" de Smithson est un lieu d'intérêt non seulement environnemental, mais aussi historique et même archéologique.Aujourd'hui, les artistes réussissent à utiliser la galerie elle-même comme site (...) Joseph Kosuth s'en sert pour délibérer sur la complexité

de la représentation dans notre culture (...) tandis que Christian Boltanski les transforme en inventaires. D'autre part, on peut constater un développement de l'idée de site puisque le terme spécifique à un site est, depuis une dizaine d'années, de plus en plus usité. La spécificité à un site

n'implique pas qu'une œuvre se trouve dans ce lieu particulier ni qu'elle soit ce lieu. Cela signifie plutôt que l'apparence de l'œuvre ainsi que sa signification dépendent beaucoup de la configuration de l'espace dans lequel elle sera réalisée. En d'autres termes, si les mêmes objets étaient disposés de la même manière dans un autre lieu, ils constitueraient une œuvre différente."

Représenter

De repraesentare, « rendre présent »

rendre sensible un objet absent ou un concept en provoquant l'apparition de son image au moyen d'un autre objet qui lui ressemble ou qui lui correspond

Copier

Reproduire, imiter

Mimesis est un terme grec signifiant imitation, dont le sens a évolué au cours des siècles. Aristote emploie le mot **mimesis** dans sa poétique pour décrire l'imitation, la représentation du réel par la littérature. Le mot est utilisé par divers chercheurs pour désigner des types variés d'imitation.

Illustrer

Eclairer, rendre célèbre, mettre en lumière

La question de la place du dessin et de la couleur

LA QUERELLE DU DESSIN ET DE LA COULEUR

Le débat qui avait opposé les partisans du dessin à ceux de la couleur, en Italie, au siècle de Raphaël et du Titien, renaît en France autour de Poussin et Rubens. La cabale coloriste, fomentée dans les cercles restreints d'amateurs cultivés, ne tarde pas à enflammer le fief académique, solidement protégé par les défenseurs du dessin. À l'instar de Platon, condamnant l'illusion, le fard, la séduction, Le Brun soutient que la dépendance de la couleur à la matière lui confère un statut inférieur à celui du dessin, qui relève de l'esprit – la langue, au XVIIe siècle, ne distingue pas le dessein du dessin. En raison de ses facultés mimétiques, le dessin a toujours été, depuis Aristote, le moyen privilégié pour rendre l'aspect narratif de la représentation. Il est, en fait, le seul élément de la peinture susceptible d'être soumis à des règles et à un enseignement rationnel. Sa suprématie, du moins à l'Académie, semblait donc établie lorsque Roger de Piles publia, en 1673, son dialogue sur le coloris, réhabilitant les mérites de la couleur. En réponse à Le Brun, il soutient que la couleur préparée par les apprentis est magnifiée par l'artiste, notamment dans la réalisation du clair-obscur ; que le dessin – partie aveugle de la peinture – n'est rien d'autre qu'une grammaire indigente sans la révélation de la couleur. Au reproche que celle-ci séduit les ignorants, il répond qu'elle fait de la peinture un langage universel s'adressant à tous. Enfin lui revient le mérite d'un exercice des plus difficiles, celui de rendre les chairs, d'en capter les teintes fugitives, d'en fixer les transparences impalpables, et ainsi de faire sentir au spectateur l'épaisseur de la matière, la texture de la carnation, comme si la peinture s'adressait à la totalité des sens. Pour la première fois s'élabore un discours sur ce qui fait que la peinture est peinture. En 1699, l'Académie elle-même offrira à Roger de Piles un siège dans ses rangs.

Dossier pédagogique - Exposition « Ludovic Paqueletier - Last summer » - Galerie d'exposition du Théâtre de Privas 29sept-10 nov 2007

